

Weturn recycle les invendus textiles des maisons de mode

Pour accompagner les marques, qui n'auront plus le droit de détruire leurs invendus dès le mois de décembre prochain, Weturn a développé une solution qui permet de recycler leurs textiles. Le groupe LVMH est déjà séduit.

Dès le 31 décembre 2021 et l'entrée en vigueur de la loi AGEC, les entreprises de l'habillement ne pourront plus détruire leurs invendus. Les marques et maisons de mode cherchent d'ores et déjà des alternatives pour éviter la case incinération aux textiles qui leur restent sur les bras. Weturn, une startup créée en 2020, propose une solution pour transformer les chutes de tissus non utilisées en fils de qualité.

Fondée par Sophie Pignères, ancienne coordinatrice de la plateforme Kisskissbankbank, la jeune pousse permet « *aux maisons et fabricants de recycler leurs stocks dormants, rouleaux de tissus logotés, et chutes de production en nouveaux fils de qualité, dans une logique de circularité et de conformité réglementaire* » , précise-t-elle dans un communiqué de Weturn.

À lire aussi

1083 prône une nouvelle consommation entre plaisir et

Contrairement aux solutions de recyclage post-consommation, qui traitent des textiles souvent abîmés et difficilement triés, la startup affirme proposer des matières recyclées aux propriétés supérieures aux autres produits présents sur ce marché, notamment grâce à une méthode de collecte et de tri développée par l'équipe R&D de l'entreprise.

Une fois recyclées, les chutes textiles devenues bobines de fil peuvent soit être réutilisées par les clients en boucle fermée pour leurs prochaines productions, soit distribuées sur le marché directement par Weturn, aux fabricants, tisseurs et tricoteurs, eux-mêmes très sollicités par les acteurs de l'industrie pour fournir des produits à partir de matières recyclées et traçables.

LVMH convaincu par la solution

Dotée du statut d'entreprise à mission, Weturn développe actuellement un outil numérique pour permettre à ses clients de suivre en temps réel le déroulement de leurs projets de recyclage, de la collecte des matières à recycler jusqu'à la distribution des bobines de fil.

En un an d'existence, la startup semble avoir déjà trouvé son public puisqu'elle a signé un accord avec le groupe LVMH pour recycler les invendus textiles de cinq de ses maisons de mode. Louis Vuitton étudie aussi la solution pour l'adopter prochainement.